

din, C. R., notre aviseur légal, C. A. Geofrion, C. R. et M. P. ; G. Lamothe, C. R. ; L. A. Lavallée ; S. Lachapelle, M. P. ; L. A. G. Jacques ; J. E. Normand, M. P. P. ; J. Descaries, C. R. ; J. U. Lalonde ; L. G. Girard ; L. N. Delorme, etc., etc.

Ils se sont encore recrutés, nos membres fondateurs, dans les hommes de finance et de commerce comme il suffira de s'en convaincre en parcourant la liste que l'on connaît. Nous avons déjà cité MM. Laporte et Contant, tous deux présidents et ex-président de notre Chambre de Commerce Canadienne. Ajoutons à ces noms ceux de MM. J. X. Perreault et D. Parizeau, M. P., anciens présidents de la même Chambre de Commerce ; de MM. J. R. Savignac et P. Dubuc, deux de nos échevins, de M. Wilson, notre vice-président, A. St-Cyr, notre sympathique trésorier ; MM. E. Hurtubise, L. J. O. Beauchemin, J. Lamoureux, J. M. Fortier, C. N. Catelli, N. Barsalou, J. E. L. S. Lavallée-Poussin, ancien agent consulaire de Belgique, N. F. Bédard, etc., etc., tous ayant fait, avec distinction, leur marque dans la branche d'industrie qu'ils ont choisie.

Il serait, on le comprend de reste, trop long d'énumérer ici la liste des 103 noms de nos membres fondateurs et nous engageons nos lecteurs à s'y reporter.

Pourquoi rappeler tous ces détails, nous dira-t-on ? C'est qu'il convient de reconnaître que le concours et l'aide de nos membres fondateurs ont été les principales raisons de nos succès. Nous l'avons déjà indiqué. Nous acquittons un devoir de reconnaissance, car nos membres fondateurs ont rendu un service immense à l'Alliance Nationale. C'est eux, en effet, qui ont aidé nos premiers pas, et par le prestige de leur nom créé notre crédit, en acceptant une responsabilité qui n'était pas moindre de \$10,000. Nous ne voulons pas être considérés comme des ingrats et il n'est que juste, ayant assumés une part de risques, ayant consentis des sacrifices, ces membres reçoivent aujourd'hui de la part de la Société qui, grâce à leur zèle, a prospéré et réussi, l'expression de nos remerciements.

On ne doit pas oublier qu'en s'imposant ces sacrifices, ils ne devaient recevoir aucun avantage et, en fait ils n'en ont reçu aucun. Bien plus, lorsque l'on a pris la décision de fonder une *Revue*—pour mettre en relation plus intimes les Cercles avec le Bureau Exécutif— et pour resserrer les liens entre tous les membres d'une manière plus profonde, ils se sont empressés de venir en aide

à cette création, en formant une source de revenus dont nous avons bénéficié.

C'est, ajoutons-le, qu'ils avaient bien compris qu'en fondant l'Alliance Nationale, ils répondaient à un besoin pressant pour notre pays. Ils avaient senti que le nombre des sociétés étrangères qui venaient, chez nous même, distraire nos épargnes, et se les approprier, sans offrir les garanties que pouvait seule donner une société nationale, allait toujours en augmentant. C'était un drainage de nos capitaux dont profitait nos voisins, au grand préjudice de nos industries et de notre commerce. Nos membres fondateurs ont, de suite, deviné le danger que présentait une telle situation et ils ont cherché le remède. Or ce remède, nous pouvons dire, en toute vérité, qu'ils l'ont trouvé.

C'est là ce que nous ne devons pas oublier, ce dont nous devons garder une reconnaissance qui nous fera conserver leur souvenir avec une profonde émotion.

Ils sont nos vrais créateurs : de plus, ils sont les gardiens et les dépositaires des saines traditions que nous avons tout intérêt à maintenir, car ils sont les auteurs de nos statuts : statuts qui sont la fidèle expression de l'idée-mère de notre Société.

Voilà bien des titres à notre gratitude. Sachons la leur témoigner en suivant fidèlement la voie qu'ils nous ont tracée, et en nous inspirant de leur patriotisme, de leur désintéressement et de leur zèle pour la cause qui nous est chère.

Le Rosier

J'ai failli ne pas m'arrêter devant ce rosier ; j'aime beaucoup voir les roses, mais je n'aime pas en parler. On a tant abusé des roses ! Les Grecs ont dit cinq ou six jolies choses sur les roses ; les Latins ont traduit ces six jolies choses et y en ont ajouté trois ou quatre. Depuis ce temps, les poètes de tous les pays et de toutes les époques ont traduit, copié et imité ce qu'avaient dit les Grecs et les Latins, sans rien ajouter de leur côté. Ils ont même continué à appeler le mois de mai le mois des roses, sans songer que les roses fleurissent plus tôt en Grèce et en Italie que dans nos pays, où presque toutes les roses attendent le mois de juin pour s'épanouir.

N'êtes-vous pas ennuyé comme moi des amour éternelles du papillon et de la rose, amours qui du reste ne sont pas vraies ? Les papillons se posent sur les roses comme